

Le théologique et le politique

Histoire et actualité d'une relation sous tension

Cycle de journées d'étude en Sorbonne

Bernard Bourdin et Yves Charles Zarka

Nous vivons une époque étrange : celle où la question théologico-métaphysique de Dieu apparaît, à bien des égards, comme désuète, mais aussi celle où la question théologico-politique de Dieu est au cœur de l'actualité pas seulement philosophique mais aussi politique. La thèse de la mort de Dieu dans laquelle la pensée contemporaine a pensé trouver un de ses principes fondamentaux ne semble pas avoir affecté le champ politique. Si les questions des preuves de l'existence de Dieu, de la connaissance de sa nature et de ses attributs relèvent désormais d'un pur jeu de spéculation théorique ou d'une simple considération d'histoire des idées, la ou les figures de Dieu jouent encore un rôle important dans la définition de certaines notions politiques comme celles de souveraineté, de gouvernement, de légitimation, de guerre, de paix, etc. L'histoire des figures politiques de Dieu a certes souvent accompagné celle des figures métaphysiques de Dieu, mais elle semble aussi lui avoir survécu. La vitalité du concept de Dieu paraît ainsi avoir basculé dans la théologie politique. Mais, alors qu'au début de la modernité, chez Hobbes et Spinoza par exemple, la question théologico-politique recouvrait, à travers une herméneutique du texte biblique, une double démarche visant en principe à assurer la primauté du politique sur le religieux et à faire basculer l'histoire sacrée dans une histoire profane, elle a été le vecteur aux XXe et au début du XXIe siècles de tentatives d'une nouvelle sacralisation du politique **ou** d'une politisation du sacré.

Nous aborderons donc la question du rapport entre le théologique et le politique, dans ses principaux moments historiques (depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours) et à travers une interrogation philosophique de ses enjeux principaux : le sacré entre religion et politique, l'empiètement et l'instrumentalisation mutuels du politique et du religieux, la sécularisation et l'idée d'un éventuel âge post-séculier, etc.